



Le petit miroir

Roman jeunesse à partir de 6 ans

Texte de Monique Derval
Illustrations de Vincent Despins



 **Droits d'auteur
protégés**
CopyrightDepot.com

00044828

À « bibi » Dominique, ma complice

Avertissement

Comme l'annonce le logo de conformité figurant sur la première page, l'auteure a choisi d'écrire son texte en employant la nouvelle orthographe.

Pour tout savoir sur l'application des rectifications orthographiques :

www.orthographe-recommandee.info.

Téléchargement gratuit :

www.romansjeunesse.com



1. L'apprentie coiffeuse

Zoé a attendu que sa mère soit en grande conversation au téléphone avec son amie Suzanne pour s'enfermer dans la salle de bain. Maintenant, elle est certaine d'avoir tout le temps nécessaire pour réaliser son projet.

Tout d'abord, elle sort une paire de ciseaux du tiroir et les pose à côté du lavabo. Puis, elle place l'escabeau contre la table de toilette et grimpe les trois échelons. Ainsi perchée, elle voit son visage en grand dans le miroir.

Alors, elle prend les ciseaux dans sa main droite et, en serrant bien fort les doigts dans les anneaux, elle commence à couper ses cheveux. Schlac, schlac et schlac! Ensuite, elle change de main et donne d'autres coups de ciseaux à gauche. Schlac, schlac et schlac!

Garder les bras levés devient vite fatigant, aussi Zoé doit-elle s'arrêter un moment. C'est alors qu'elle s'aperçoit que ses cheveux ne sont plus de la même longueur des deux côtés de sa tête. Contrariée, elle reprend les ciseaux.

À petits coups, elle essaye maintenant d'égaliser ses cheveux. Schlic, schlic et schlic! Sans quitter des yeux son reflet dans la glace, elle coupe et coupe encore. Schlic, schlic et schlic! Peine perdue, il y a toujours un côté plus court que l'autre!

À la fin, elle dépose les ciseaux. Elle rapproche son visage du miroir. Elle ne se reconnaît plus! Elle ressemble à un épouvantail!

Ses cheveux, affreusement raccourcis, se dressent dans tous les sens au-dessus de sa tête.

C'est épouvantable! Et elle ne peut plus rien faire pour changer son apparence. Quelle catastrophe! Seule une baguette magique aurait le pouvoir de recoller ses mèches de cheveux qui tapissent maintenant le fond de la cuvette.

Soudain, Zoé entend sa mère qui l'appelle. La porte de la salle de bain s'ouvre avant qu'elle ait le temps de descendre de son perchoir.

En la voyant, sa mère s'écrie :

— Malheureuse! Qu'as-tu fait à tes cheveux?

Zoé, qui prend un air buté pour ne pas fondre en larmes, déclare :

— Il fallait bien que je les coupe, je ne voyais plus rien. Ils me tombaient toujours dans la figure.

— Tu as vu ta tête? lui demande sa mère. Le résultat n'est pas joli, joli!

Zoé hausse les épaules tout en sachant que c'est la dernière chose à faire quand on la gronde.

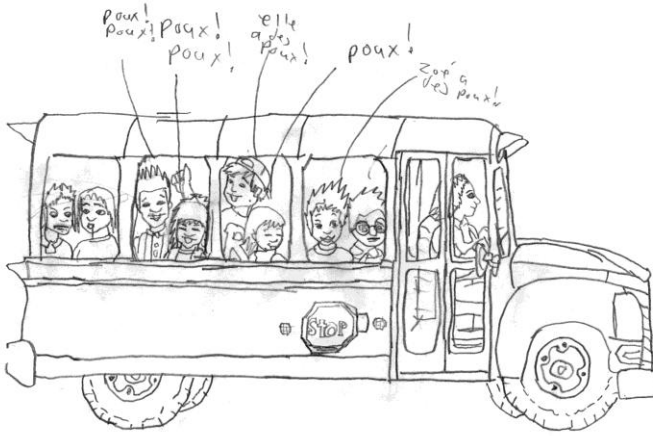
Mécontente, sa mère lui dit :

— Tu viens de faire une belle bêtise.

Pour cacher les larmes qu'elle ne peut plus empêcher de couler, Zoé descend à toute vitesse de l'escabeau et s'enfuit dans sa chambre.

Mais sa mère la rappelle aussitôt pour qu'elle nettoie le lavabo.

En reniflant, Zoé ramasse tous les petits cheveux qui sont tombés dans la cuvette, mais aussi sur le carrelage de la salle de bain. Puis elle les jette à la poubelle.



2. Punie!

Le lendemain matin, quand Zoé vient s'asseoir à table pour le petit déjeuner, elle porte déjà sa tuque.

Son père lui demande avec un sourire en coin :

— C'est confortable, ce bonnet de laine enfoncé jusqu'aux yeux?

Zoé se retient de hausser les épaules et répond :

— C'est un peu chaud, mais comme ça, je gagne du temps. Je n'ai plus besoin de chercher ma tuque quand je dois sortir.

Son père rit de bon cœur.

— Quelle mauvaise tête tu fais! Tu n'admettras jamais que tu as fait une grosse bêtise en coupant tes cheveux toi-même.

Sa mère, qui elle ne trouve pas ça drôle, intervient :

— En tout cas, elle va devoir vivre avec cette tête-là, car il n'est pas question que je l'emmène chez la coiffeuse pour réparer les dégâts.

Zoé frémit. Sa mère n'aurait pas pu lui donner une punition plus pénible que celle-là. Maintenant, tout le monde va se moquer d'elle à l'école. Elle qui endurait déjà les taquineries parce qu'elle était la seule à avoir les cheveux roux!

C'est pourquoi elle attend la dernière minute pour quitter la maison. Finalement, elle est obligée de partir en courant pour ne pas manquer l'autobus.

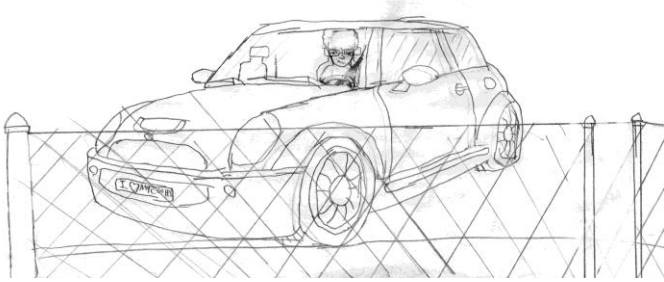
Comme chaque matin, il y a beaucoup d'agitation dans le car scolaire. Alors que Zoé se dirige vers la banquette du fond, quelqu'un lui arrache sa tuque. Elle se retourne pour voir qui lui a joué ce tour. Soudain, un des enfants crie quelque chose qu'elle ne comprend pas. Aussitôt,

d'autres voix se mettent à répéter avec insistance : « Zoé a des poux! Zoé a des poux! »

Les joues en feu, Zoé voudrait leur dire que ce n'est pas vrai, qu'elle n'a pas de poux. Mais sa gorge est tellement serrée qu'elle est incapable de parler. Les enfants, surexcités, continuent à scander : « Poux, poux, poux! »

Le chahut est tel que la conductrice, au lieu de démarrer, quitte son siège et, faisant face aux enfants, elle leur ordonne de se calmer. Elle récupère la tuque et la tend à Zoé, puis elle retourne se mettre au volant.

Zoé enfonce son bonnet sur sa tête et va s'asseoir à l'arrière, près de son amie Anaïs. Et tandis que l'autobus repart, Zoé lui explique pourquoi elle n'a presque plus de cheveux. Penchées l'une vers l'autre, les deux amies ne s'aperçoivent pas qu'un garçon s'est tourné vers elles et les observe à travers ses lunettes à la Harry Potter.



3. Brouille passagère

En classe, Zoé est incapable de se concentrer. Elle ne pense qu'à ses cheveux qui se hérissent sur sa tête comme les piquants d'un porc-épic. Tout le monde peut voir à quel point elle est laide, car la maitresse ne lui a pas permis de garder sa tuque pour cacher sa coupe désastreuse.

Le plus grave, c'est qu'on est jeudi. La journée où sa grand-mère vient toujours la chercher à l'école. D'habitude, à cette heure-ci, Zoé se demande déjà quelle sorte de gâteau son grand-père pâtissier lui a préparé pour son gouter.

Mais aujourd'hui, aucune pensée gourmande ne lui traverse l'esprit. Elle est trop préoccupée. Et quand la cloche sonne, elle ne

partage pas l'excitation de ses camarades, heureux d'être libérés.

C'est en trainant les pieds qu'elle sort de l'école en compagnie d'Anaïs. Lorsqu'elles arrivent au bord du trottoir, elles se disent au revoir. Anaïs court rejoindre les élèves qui montent dans le car scolaire.

Tandis que Zoé attend sa grand-mère, un grand garçon à lunettes passe tout près d'elle. Il ralentit et la regarde avec une telle insistance qu'elle se sent rougir. Au même moment, la mini Cooper jaune canari de sa grand-mère vient se ranger contre la bordure. Zoé se précipite vers l'auto et se laisse tomber sur le siège.

— Qui est ce garçon qui ressemble à Harry Potter? lui demande sa grand-mère.

— Je ne sais pas, répond Zoé. Je crois que c'est un nouveau.

— Tu ne le connais pas? Pourtant, on aurait dit qu'il voulait te parler.

Rien n'échappe à sa grand-mère. Heureusement que, maintenant, elle regarde vers la gauche pour se glisser dans la circulation. Elle ne voit pas le garçon faire un signe d'adieu à Zoé dont le visage devient écarlate.

Le chauffage de l'auto semble dérégulé. Zoé a tellement chaud qu'elle est obligée d'enlever son bonnet. Sa grand-mère, tout en zigzaguant dans le trafic, lui jette un regard en coin et déclare :

— Bon, ce n'est pas si catastrophique que ça!

Zoé, qui aimerait bien la croire, pousse un gros soupir.

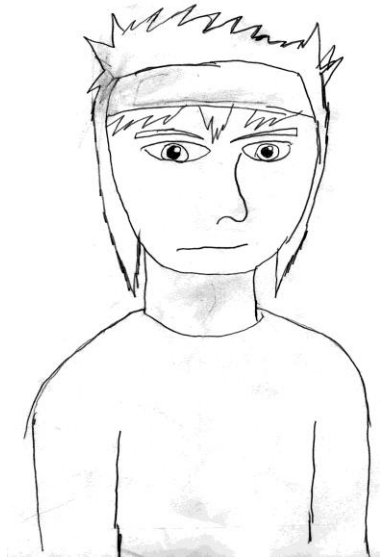
— Ne sois pas si triste! s'exclame sa grand-mère. On va trouver une solution.

— La solution, ce serait d'aller chez la coiffeuse, répond Zoé.

— Oui, mais ça, tu sais bien que ce n'est pas possible.

Zoé est bien déçue. Elle avait espéré que sa grand-mère volerait à son secours. Qu'elle plaiderait sa cause auprès de sa mère.

Le reste du trajet s'effectue dans le silence : Zoé boude et sa grand-mère ne tente pas de la sortir de son mutisme.



4. Une pizza spéciale

Une délicieuse odeur de chocolat envahit les narines de Zoé quand son grand-père leur ouvre la porte. Oubliant sa mauvaise humeur, elle lui saute au cou, puis elle se rue dans la cuisine.

Mais sur le comptoir, elle ne voit que des assiettes vides. Pourtant, toute la pièce embaume le chocolat! Elle se tourne vers son grand-père qui sourit, l'air malicieux.

Au même moment, le petit carillon de la cuisinière sonne : Ding, ding, ding!

— Ah! ma pizza est prête, s'exclame son grand-père en se penchant pour ouvrir la porte du four.

— Une pizza? s'écrie Zoé qui n'y comprend rien.

— C'est une blague? demande sa grand-mère.

— Non, c'est une pizza chocolat caramel, répond son mari pâtissier en pouffant de rire.

« Quel blagueur, ce grand-père! », se dit Zoé en le regardant découper des parts du gâteau-surprise.

Dès la première bouchée, Zoé sent ses joues rosir, tellement elle trouve ça bon.

Son grand-père, qui la dévisage tandis qu'elle se régale, lui dit soudain :

— Tes petits cheveux en pointe, ça te donne un air vraiment spécial.

Cette remarque coupe l'appétit de Zoé. En plus d'être laide, la voilà spéciale! Les larmes lui montent aux yeux. Sa grand-mère tape des deux poings sur le comptoir en annonçant : « J'ai une idée! » Puis elle sort de la cuisine.

Quelques instants plus tard, elle revient avec une poignée de foulards qu'elle étale sur le dos de sa chaise.

— Lequel préfères-tu? demande-t-elle à Zoé.

— Le vert, répond-elle, après une hésitation.

Alors, sa grand-mère plie plusieurs fois le foulard choisi, le transformant en un mince bandeau.

— Voilà! Il ne reste plus qu'à le serrer autour de ta tête, dit-elle à Zoé.

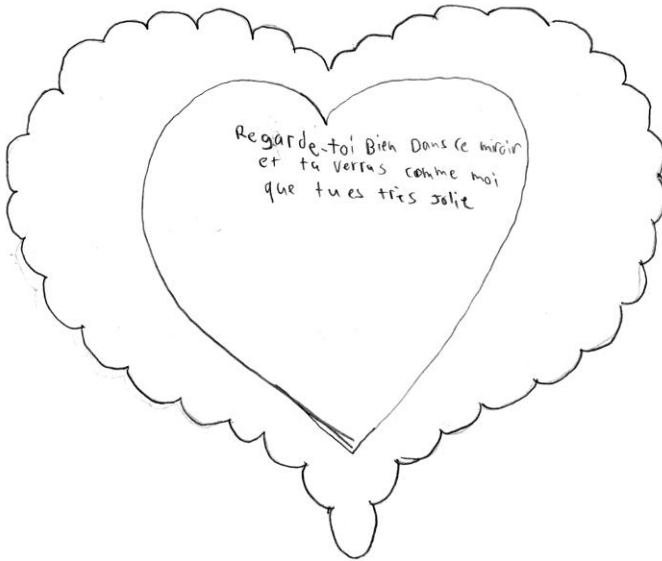
Ce qu'elle fait aussitôt.

— Ah, c'est différent! constate son grand-père.

— Mais je ne veux pas être différente! s'écrie Zoé. Les autres vont encore se moquer de moi!

— Il n'y a pas de raison, rétorque sa grand-mère, car tu n'es pas laide du tout avec ce bandeau.

Pour s'en assurer, Zoé court se regarder dans le miroir. Malheureusement, elle ne se trouve pas vraiment jolie. Mais, au moins, le bandeau cache une partie de ses cheveux hérissés. C'est une petite consolation.



5. Le petit miroir

Le matin suivant, Zoé monte dans le car scolaire avec appréhension. Elle s'attend à de nouvelles moqueries. Mais les enfants ne lui accordent aucune attention. Excités, ils parlent tous de ce qu'ils vont faire le lendemain, qui est jour de congé.

Elle s'avance vers Anaïs qui lui a gardé une place sur la banquette du fond. Soudain, elle croise le regard du garçon à lunettes. « Encore lui! », se dit-elle. Et voilà qu'il lui sourit.

Quand Zoé parvient enfin à l'arrière du bus, Anaïs remarque :

— Tu es toute rouge! Qu'est-ce qui t'arrive?

Pour éviter de répondre à cette question, Zoé en pose une autre :

— Qu'est-ce que tu fais, toi, demain?

Aussitôt, Anaïs lui raconte comment elle compte occuper son samedi. Peu à peu, la rougeur disparaît des joues de Zoé qui peut enfin oublier sa gêne.

Les deux amies sont les dernières à descendre de l'autobus. Anaïs court pour rejoindre les autres élèves qui se dirigent vers la cour de récréation. Zoé avance plus tranquillement. Quand elle atteint la grille, le garçon aux lunettes est là, qui attend.

— C'est pour toi, souffle-t-il d'un air mystérieux en lui donnant une enveloppe rouge.

Muette de surprise, Zoé s'empare automatiquement de l'enveloppe. Le garçon lui sourit puis, après un petit salut, il se détourne et passe le portail.

Restée seule, Zoé palpe l'enveloppe. Elle sent quelque chose de dur. Incapable de deviner ce que cela peut être, elle déchire l'enveloppe

d'un coup sec. L'objet qu'elle en retire est un petit miroir en forme de cœur.

Déçue, elle ne sait que penser de ce cadeau étrange. Ce n'est qu'au moment de le ranger dans son sac à dos qu'elle découvre le message inscrit sur l'envers du miroir.

Regarde-toi bien dans ce miroir

Tu verras comme moi

Que tu es très jolie.

Zoé, qui a l'impression de rêver, se demande soudain : « Et si c'était vrai? »

Table des matières

1. L'apprentie coiffeuse.....	4
2. Punie!	8
3. Brouille passagère.....	11
4. Une pizza spéciale.....	14
5. Le petit miroir	17